

# *Henri Barbusse - Romain Rolland,* **L'Esprit et le Feu : Que Philippe Baudorre se rapproche de Plutarque !**

**Brigitte Vergne Cain et Gérard Rudent**

Nous osons formuler ce vœu incongru, en qualité de lecteurs assidus des *Études Romain Rolland*. Car nous y avons pris au sérieux la note de Philippe Baudorre, en juillet 2017<sup>1</sup>: il y remerciait par avance les lecteurs qui voudraient bien lui signaler des lacunes ou des inexactitudes. Nous en sommes bien incapables : devant tant de savoir, d'intelligence et de sensibilité, nous n'éprouvons que de l'humilité et de l'admiration. Mais, trop humains, nous souhaitons toujours davantage ! En lisant attentivement ce dernier livre, *L'Esprit et le Feu*<sup>2</sup>, nous avons songé plus d'une fois aux *Vies parallèles* composées avec art par l'illustre Béoïen de Chéronée. On dirait, ironisons-nous à la socratique, des « vies parallèles », des biographies parallèles animant de la matière épistolaire, inédite encore. Et nous prenions conscience qu'il y avait décidément beaucoup à faire, pour cette époque de l'entre-deux-guerres quand on écrivait encore beaucoup de lettres-missives sur du papier choisi, avec une plume, avec de l'encre, fluide et maculante – quelquefois même violette. Et l'on se prenait à rêver, innocemment : Henri Barbusse et Romain Rolland, c'est bien. C'est très bien fait. Mais Daniel Halévy et François Mauriac - ne serait-ce pas à faire ? Demain peut-être. Avec esprit et avec feu, tout autant. Avec un récit interstitiel encore plus alerte, un peu voltairien même, voire gidien...

Aujourd'hui cependant, pieds tanqués pour présenter *L'Esprit et le Feu*, de Philippe Baudorre, nous pointerons de surcroît un article du même, ainsi qu'une conférence et une grande

biographie. L'article est de juillet 2017, et s'intitule déjà « L'Esprit et le Feu, à propos de la correspondance Henri Barbusse - Romain Rolland »<sup>3</sup>. La conférence, c'est « Romain Rolland par Romain Rolland, une lecture de *Quinze ans de combat* (à la lumière de Roland Barthes) », par le professeur émérite de l'université Bordeaux-Montaigne<sup>4</sup>. Et la biographie s'intitule *Barbusse, le pourfendeur de la Grande Guerre*. Elle date de 1995. Elle est signée d'un jeune maître de conférences, déjà spécialiste de l'entre-deux-guerres. C'était le premier livre de Philippe Baudorre<sup>5</sup>.

Ce mini-corpus permet d'affirmer que *L'Esprit et le Feu* est un livre qui vient de loin et qui présente toutes les qualités d'une étude universitaire scrupuleuse, d'une bonne méthode, enrichie par toutes les ressources des techniques informatiques. Et comme l'article de juillet 2017 expose déjà très clairement l'origine et la problématique de l'édition de 2023, nous pouvons nous précipiter vers l'essentiel, en nous contentant de rappeler les principales données : 97 lettres au total, 49 de Barbusse à Rolland, 45 de Rolland à Barbusse, « et trois lettres diverses ». Au cours de dix-huit années, de 1917 à 1935, c'est peu. Ce n'est pas une correspondance littéraire. L'intérêt est politique, évidemment. Ce livre de Baudorre est donc d'abord un livre d'histoire, soigneusement composé en cinq parties : 1917-1920 : *Le Feu*, La Déclaration d'Indépendance de l'Esprit, Clarté ; 1921-1922 : la polémique autour de Clerambault et du Rollandisme ; 1923-1931 : l'engagement et le rapprochement des deux

1. *Cahiers de Brèves* n° 39, p. 15, n.2.

2. Henri Barbusse et Romain Rolland, *L'Esprit et le Feu, Correspondance (1917-1935)*, édition de Philippe Baudorre, Classiques Garnier, Paris 2023, 475 pages.

3. *Cahiers de Brèves* n° 39, pp. 15-23.

4. *Cahiers de Brèves* n° 50, janvier 2023, pp. 5-20.

5. *Barbusse, Le pourfendeur de la Grande Guerre*, Collection Grandes Biographies, Flammarion, Paris 1995, 428 pages.

écrivains ; 1932 : le congrès d'Amsterdam comme point culminant ; 1933-1935 : Pleyel, la lutte antifasciste, le voyage à Moscou, la mort de Barbusse là-bas. Tout cela accompagné de douze annexes précieuses où se retrouvent facilement des textes qu'on cherche partout en vain, notamment : des articles de Barbusse dans la revue *Clarté*, ou dans *Europe* ; des textes de Rolland dans *L'Art libre* ; la correspondance de Barbusse et de Rolland avec Friedrich Adler (annexe n°8) ; le programme du Congrès d'Amsterdam (annexe n°10) ; le compte-rendu de Rolland dans *Europe* (annexe n°11). Quant à l'appareil critique, il ne laisse rien à désirer : notes efficaces et bien dosées, en bas de page, registre des sources et de la bibliographie, *index nominum*, table des lettres reproduites, avec la mention de leur matérialité.

Le principal à nos yeux surgit avec ces deux derniers mots. Philippe Baudorre ne manque pas de sensibilité, sa biographie de Barbusse le prouve suffisamment. Et c'est sans doute ce qui l'amène à préciser dans *L'Esprit et le Feu* (p. 23) : « J'ai intégré ces différents documents dans un récit qui permet de restituer le contexte essentiel à leur compréhension. » Et il poursuit : « Étant donné la nature de leurs échanges, les deux correspondants ne sont pas face à face, mais face au monde et à l'Histoire, une Histoire complexe en dehors de laquelle leur dialogue perdrait son sens et sa valeur. » Affirmation un peu contestable, osons le dire.

Car Rolland et Barbusse sont, et veulent être deux écrivains, deux artistes déterminés à persévérer dans leur être, malgré l'Histoire complexe, et face au monde. Et Philippe Baudorre montre bien (*ibidem* p.18) que cette originalité forte les fait converger malgré toutes leurs différences, au moment du Congrès d'Amsterdam en 1932, « le point culminant de la complicité entre Barbusse et Rolland », en dépit de la polémique qui les a opposés en 1922. C'est aussi pourquoi « la partie centrale de cette correspondance (1923-1931) éclaire la partie la moins connue de leur relation ; ce n'est pas la moins intéressante. » (*ibid.* p.15)

À la lecture de ce livre, nous en sommes convaincus. Mais Baudorre aurait pu aller plus loin. Témoin la lettre 40 (*ibid.* p.184), de

Rolland à Barbusse, le 29 mai 1925 : « Je vous félicite cordialement de votre Discours halluciné de l'Histoire universelle. / Vous êtes un des plus grands visionnaires de l'Europe d'après-guerre. Vous la représentez, non moins par l'œuvre que par l'ouvrier, - par le regard du peintre autant que par le tableau. » Il s'agit des *Enchaînements*, roman publié peu avant, en janvier 1925. Dans son récit interstitiel, Baudorre (*ibid.* p.183) indique seulement : « Quant aux engagements militants de Barbusse, ils ne le détournent pas de la littérature. Alors que Rolland est plongé dans la rédaction de *L'Âme enchantée* [...], Barbusse se consacre à la rédaction d'un roman de grande ampleur, *Les Enchaînements* (deux volumes), touffu, ambitieux. » C'est tout. Trop peu. Dans sa biographie de 1995, Baudorre consacrait un chapitre entier<sup>6</sup> à cet ouvrage étrange de Barbusse, écrivain lyrique et visionnaire - comme Rolland l'exprime si bien dans sa courte lettre de remerciement, mais très substantielle et combien juste pour l'ensemble de l'œuvre de son cadet.

Nous prenons cet exemple pour dire deux choses importantes, aujourd'hui. D'abord, que la « matière épistolaire » a une très longue histoire et qu'elle constitue un « marqueur » d'humanité, quasi écologique pour notre espèce, un « marqueur » de vie continuée, *in absentia*, de génération en génération - depuis Cicéron et Paul de Tarse (autrement dit : Saint Paul) jusqu'à Romain Rolland, en passant par Barbusse, Voltaire, Restif de la Bretonne et Flaubert (*ex ceteris*). Ensuite, que cette « matière épistolaire » a été accommodée à toutes les sauces, qu'elle continue de muter, depuis que le support-papier est délaissé, et qu'il serait peut-être temps d'inventer une forme nouvelle de transmission, avec toutes sortes de mises en images, de mises en spectacles.

Philippe Baudorre a toute l'expertise souhaitable, il en a fait la preuve. L'iconographie de sa Biographie de 1995 était très remarquable. Il a démontré depuis lors sa maîtrise des TICE, en particulier au service de l'œuvre de François Mauriac. Nous lui souhaitons cependant de pouvoir explorer encore et pendant très longtemps le champ des biographies associées, dans tout le jeu des possibles.

mai 2024

6. C'est le chapitre II, intitulé « Regard sur l'histoire de l'humanité : *Les Enchaînements (1921-1924)* », dans la Troisième Partie (« Le Prophète »), cf. *Barbusse, le pourfendeur de la Grande Guerre*, op. cit. pp. 216-243.